

EN LIBRAIRIE, SON DERNIER LIVRE

Un récit-témoignage très intime



Après s'être interrogée sur le lien mère-fille dans *A toi, ma fille*, Cécilia Dutter revient sur le thème de la transmission à travers la relation toxique instaurée par son père, tyran domestique aujourd'hui décédé. Mais, loin de se poser en victime ou en accusatrice, elle choisit de relire son histoire pour réinterpréter le cheminement et la construction de la petite fille, de l'adolescente qu'elle a été et de la femme qu'elle est devenue, à la lueur de la maturité de la cinquantaine. Violences intrafamiliales mais aussi résilience et pardon : un récit si personnel et si universel, empreint d'espérance.

La Loi du père, Les Editions du Cerf, 18 €.

L'auteure
Cécilia Dutter



« Mes livres ? Un fil tendu aux lecteurs »

Biographies, essais,
romans... Pourquoi
écrivez-vous ?

Je souhaite tendre un fil de réflexion à mes lecteurs. Mon propos est de regarder en profondeur l'existence et partager ce que je vis ou lis de notre époque. L'écriture me permet dès lors d'affiner la compréhension de grands sujets, comme j'ai pu le faire sur l'identité féminine ou récemment la transmission. Dans cette nouvelle, par exemple, j'évoque le temps qui passe, le couple et combien cheminer ensemble peut aussi être constructeur.

Et dans *La Loi du père* ?

Je témoigne et m'interroge : que fait-on des épreuves passées ? Comment sortir de la colère ? Bien que très personnel, ce titre – j'ai pu le constater au gré des rencontres et des courriels –, entre en résonance avec l'enfance douloureuse et les histoires forcément singulières de très nombreuses personnes.

Avez-vous une idée
de votre prochain livre ?

Ce sera sans
doute une biographie...

Propos recueillis
par Céline Lacourcelle